

Traduire des essais : à l'écoute des voix des traductrices et des traducteurs dans les péri-textes

Nadine Celotti

Volume 60, numéro 2, août 2015

60^e anniversaire. Les horizons de la traduction : retour vers le futur
60th Anniversary. Translation's Horizons: Back to the Future
60mo aniversario. Los horizontes de la traducción: regreso al futuro

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1032868ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1032868ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Celotti, N. (2015). Traduire des essais : à l'écoute des voix des traductrices et des traducteurs dans les péri-textes. *Meta*, 60(2), 317–317.
<https://doi.org/10.7202/1032868ar>

Traduire des essais : à l'écoute des voix des traductrices et des traducteurs dans les péri-textes

NADINE CELOTTI

Università degli studi di Trieste, Trieste, Italie
ncelotti@units.it

Les essais et leurs traductions participent en premier lieu à la circulation de nouveaux savoirs qui portent en eux de nouveaux questionnements. Ils suscitent le plus souvent des débats riches en polémiques ou en empathie. De nouveaux concepts naissent et s'expriment à travers des néologies sémantiques ou à travers la création de nouveaux mots, que le sujet traduisant se doit d'affronter en s'immergeant dans l'expression singulière de l'essayiste appliqué à argumenter.

Nous nous sommes demandé si le sujet traduisant était amené à se dévoiler, voire désireux de s'exprimer au travers des péri-textes – avant-propos, postfaces, N.d.T., commentaires, lexiques, remerciements, etc. –, seuils où les voix des traductrices et des traducteurs se font entendre explicitement.

Nous avons observé divers péri-textes d'essais traduits en français ou en italien, dans le domaine des sciences humaines et sociales comme la philosophie, la philosophie du langage, l'histoire de la psychiatrie, l'économie, la politique, la linguistique et la traductologie.

Nous avons entendu des voix fortes, non seulement pour faire entendre la question de la traduction des nouveaux mots, mais également pour faire écouter leur participation aux débats. Nous nous sommes trouvée face à une multiplicité d'«agir» : une traductrice ou un traducteur qui, avec le *je* ou le *nous*, doute, se justifie, renseigne, enseigne, explique, juge, milite, déclare son empathie... Des voix résonnantes qui mettent en scène des traductrices et les traducteurs d'essais engagés dans la transmission des savoirs, loin de l'invisibilité prisée ou critiquée. Serait-ce une révélation du désir de traduire ?

Professeure à la Scuola Superiore di Lingue Moderne per Interpreti e Traduttori de l'Université de Trieste, Nadine Celotti concentre ses recherches sur : 1. la traduction, notamment sur l'histoire des idées de la traduction et la traduction des bandes dessinées ; 2. la lexicologie et les dictionnaires monolingues et bilingues ; 3. l'analyse du discours (politique). Elle est responsable du cursus «linguistique, traduction et interprétation» du Doctorat en «Studi linguistici e letterari» (Trieste et Udine). Elle enseigne la langue et linguistique française, la traduction italien-français et l'histoire et la théorie de la traduction. Elle vient de publier *Mots et culture dans tous les sens*, Torino, UTET, 2015, p. 181.